

## **Compte-rendu de la rencontre avec Eric STROOBANDT, architecte et Président de la Maison de l'Environnement – Automne 2019**

*Par les étudiant.e.s de l'ULCO - Caroline Ligorio, Marie Cuvelier, Anthony Carton, Othmane Bella et Victoria Galvan.*

Eric Stroobandt, architecte, nous a parlé des techniques de construction permettant de réduire nos consommations en énergie.

Historiquement, nous avons vu émerger une réflexion sur la filière du bois vers les années 80. A noter que le bois est une ressource renouvelable qui est grandement présente sur le territoire français. Mais à l'époque peu d'intérêt est porté vers ce matériau. Au fur et à mesure des années, l'apport de connaissances venant des pays voisins (tels que les pays d'Europe du Nord) nous a permis de prendre conscience que nos méthodes d'isolation devaient évoluer.

L'enjeu est donc de construire des bâtiments dans une optique de pérennité énergétique. En effet les constructions datant d'après-guerre se révèlent être très gourmandes en énergie et engagent des pertes à la fois financières et énergétiques.

Cette volonté de trouver des solutions qui vont lier à la fois la tradition et la modernité dans le domaine de la construction ont redonné un coup de boost à la filière du bois. C'est dans cet esprit que les formations d'architectes se sont multipliées. Cependant la technique et les chaînes d'approvisionnement doivent aussi suivre le mouvement afin de créer une dynamique durable.

On espère donc voir une recrudescence des matériaux biosourcés (fabriqués à partir de matière végétale) ou du moins de matériaux plus respectueux comme par exemple la paille qui est un excellent isolant.

Ces matériaux renvoient à l'époque où nous utilisons des matériaux de proximité pour construire. Ce phénomène s'est peu à peu dissipé mais revient plus que jamais dans les débats, surtout avec la prise de conscience autour de l'impact de notre mode de vie sur l'environnement. De ce fait c'est à partir des années 2000 que l'on a voulu développer des réseaux d'approvisionnement plus locaux, donc plus respectueux de l'environnement.

On peut parler de l'exemple du peuplier dans la région des Hauts-de-France, matériau qui représente un avantage conséquent, celui de sa vitesse de pousse (la durée de pousse va de 20 à 50 ans pour les espèces normales). Très utilisé aujourd'hui dans les charpentes, il a permis de développer un savoir-faire et de créer de l'emploi, richesses non négligeables pour une région.

Cependant, il ne faut pas relâcher nos efforts, nous avons encore du retard par rapport à nos voisins comme par exemple la Suède ou l'Autriche. Ces pays ont su développer ces filières, ce qui leur permet aujourd'hui de pouvoir exporter ces richesses.

Un exemple significatif de l'utilisation de matériau « sain » dans notre région est le Cradle-to-Cradle (C2C), avec notamment le chantier du centre de santé à Grande-Synthe. Cette méthode s'inspire du cycle naturel et a pour objectif de ne pas produire de déchet. On considère donc le bâtiment comme une « banque » de matériaux qui peuvent être réutilisés. Par conséquent, si on construit à l'aide de matériaux plus naturels, alors l'évolution du bâtiment dans le temps sera plus durable.

Le C2C met en perspective plusieurs notions : en amont on réfléchit à l'utilisation de matériaux plus respectueux de l'environnement et en aval on réfléchit à des matériaux qui pourront être recyclés ou bien réutilisés. Il y a aussi la notion de l'échelle locale qui doit créer le lien entre la politique et l'économie.

Toutes ces notions abordées sont bien évidemment liées à l'évolution des mentalités par rapport à l'évolution de l'offre. Il est important que l'une ne soit pas en retard par rapport à l'autre. En tant que citoyen nous pouvons nous renseigner et prendre part à des projets.